



**Société française des architectes**

**CONCOURS D'ÉCRITURE**

**Prix Henry Jacques Le Même, 6<sup>ème</sup> édition**

Architecture à la lettre - Un lieu, un texte

**Rêveries au Val d'Amour**

Mai- Septembre 2023

# Rêveries au Val d'Amour

En arrivant par le Nord depuis la forêt de Chaux, un hameau se découvre dans une vaste plaine ; les couvertures en tuile rouge se profilent sereines derrière le mur d'enceinte bâti d'un pur calcaire ; les croupes adoucissent la volumétrie. Un pavillon d'attique émerge fièrement de l'ensemble. La silhouette semble avoir été pensée dans un regard de peintre, inscrivant « la lisibilité de la forme dans la plaine de la Loue qui dévore tout ».

Le mur d'enceinte, doublé des traces d'un ancien fossé bordé de rangs d'épines défensives s'ouvre au sud sur un imposant front bâti précédé d'une avant-cour, seule et unique pénétration vers cette forteresse à l'horizontale.

Le regard venant du sud délaisse spontanément les ailes symétriques d'est et d'ouest, pourtant raffinées et remarquables : l'œil s'enfonce naturellement au centre de la composition, franchit un monumental frontispice dorique, lui-même hôte d'une grotte, s'envole au-delà d'une grille dans le rayon d'une cour intérieure pour finalement s'immobiliser sur un atypique et pétillant portique néoclassique d'inspiration dorique.

Le pied venant du sud ne s'interroge pas sur la direction à suivre : elle est dictée par l'ordonnement architectonique. Il franchit naturellement la masse colossale mais rassurante dégagée par le portique aux six colonnes pour s'attarder sous une grotte protectrice. Sa voûte d'une blancheur éclatante est la réplique de grosses roches cristallines entassées.

Elle transporte l'esprit dans la matrice enveloppante des origines, au centre de la Terre, au centre du Monde.

Par une évolution architectonique savante, l'esprit a déjà mêlé l'impressionnant, le symbolisme inconscient, la protection suprême, alors que le pied franchissait le pavillon d'entrée.

- Bonjour, je voudrais visiter s'il vous plaît.
- *Vous avez une carte de réduction ?*
- Euh.... Non.
- *Alors ce sera 14 euros. Vous pouvez prendre un audioguide à la sortie du pavillon ou bien vous joindre à la visite... Elle part dans un quart d'heure. Son prix est inclus dans le tarif.*
- Merci.
- *Je vous en prie, bonne visite !*

La porte vitrée à petits bois grince doucement. Probablement le poids du trafic touristique car le site, bénéficiaire des résolutions du congrès d'Athènes de 1931, classé au patrimoine de l'Unesco fin 1982, est parfaitement restauré et entretenu.

L'impression de majesté architecturale combinée à l'élégance du tableau pictural arrête le pas. L'Architecte-Sculpteur de volumes, l'Architecte-Mathématicien des perspectives, l'Architecte-Musicien des Lumières, L'Architecte-Peintre des lieux a prémédité la stupéfaction !

La porte s'est ouverte sur une vaste pelouse bordée d'harmonieux édifices, non point juxtaposés mais rythmiquement espacés par de rayonnantes allées.

Trois volumétries : pavillon central, bâtiments latéraux, constructions périphériques. Simplicité des masses, jeu de symétries, sophistication ponctuelle.

Trois couleurs : Vert, blanc, rouge. Pelouse, calcaires, tuiles.

Trois lumières : Ombres portées, ombres propres, lumières adoucies. Noirs, gris neutres, gris colorés.

Dans une pureté mesurée, la composition architecturale vibre et tonitruue tout à la fois : façades, porches, portiques, bossages, colonnes, frise, architrave, longs pans, croupes, lucarnes, œil de bœuf... Tout converge, chante et se répond dans une parfaite symphonie.

- *Bonjour, bienvenue à la Saline Royale d'Arc-et-Senans ! Je m'appelle Henri, je suis étudiant en histoire à l'Université de Besançon et serai votre guide... Lors de notre visite, vous pouvez me poser toutes les questions que vous voudrez. De quelle région venez-vous ?*

### **L'esprit s'égaré**

L'œil est hypnotisé par la lumière du pavillon central, un bijou : par l'orientation de sa façade, par la géométrie des tambours de ses colonnes, (alternant des bases rondes et carrées), par la lumière, les ombres portées des bossages dessinent une flagrante superposition de paraboles !

D'évidence, ces tracés sont omniprésents, glissant au pourtour des colonnes suivant la course solaire.

A quelle poésie architecturale veut nous éveiller l'Architecte par ces paraboles infiniment répétées ?

Transpose-t-il celle des bâtisseurs du moyen-âge, nous incitant à plus ou moins de vigilance par le livre du Christ en mandorle, présenté ouvert ou fermé sur les tympans de leurs églises ?

### **L'oreille se fait de nouveau attentive**

- *Au XVIII<sup>ème</sup> siècle le sel constituait une richesse pour la conservation des aliments, son exploitation était une industrie. Source de la gabelle, le sel était « l'Or Blanc ». La ville de Salins (à proximité) captait des sources d'eau salée emprisonnée dans le sous-sol. La production de sel ignigène par évaporation de la saumure consommait tant de bois que ses forêts étaient épuisées. La solution a été d'acheminer l'eau de Salins jusqu'à Arc-et-Senans (par des conduites en bois) pour la traiter ici, en exploitant la forêt de Chaux. Sur initiative de Louis XV, sous le règne de Louis XVI, la Saline Royale a été édifiée en 4 ans de 1775 à 1779. L'Architecte a développé l'idée d'une utopie architecturale...*

## **Souvenirs des Humanités**

La parabole ! L'île : siège des Utopies.

« Utopie... Un lieu qui n'est en aucun lieu » ... Platon et l'île d'Atlas... Thomas More et son marin sur l'île d'Utopia... Francis Bacon et la Nouvelle Atlantide sur l'île de Bensalem...

Ici ! À Arc-et-Senans ! La Saline, une île sur terre ferme !!...

La haute muraille, le profond fossé, les ceintures de défenses végétales, en sont ses rives ; la Saline flotte dans la Vallée de la Loue !!...

### **L'attention au guide renait**

- *...Une utopie conciliant en une même enceinte l'industrie, la nature, les logements ouvriers. En autarcie sur leur lieu de travail sans jamais avoir à le quitter, la sécurité due à l'Or Blanc était assurée. Point de sorties, point de vol de sel !*  
*Proche de Jean-Jacques Rousseau, sur le rapport de l'Homme à la nature, porté par un idéalisme politique et social, l'Architecte rêve d'une communauté idéale. Il installe des jardins ouvriers, des logements pourvus de cheminées, des latrines collectives. Une innovation. Le travail aux Salines est dur et éprouvant mais les places sont enviées et se transmettent à la descendance.*

### **L'attention s'interrompt de nouveau, le temps d'un rapprochement**

Une utopie sociale au XVIII<sup>ème</sup>, c'est effectivement pionnier !

D'autres utopies sociales, les phalanstères de Fourier et les familistères de Godin, c'est XIX<sup>ème</sup>.

La dynamiterie de Port-Vendres qui comportait logements et école, c'était fin XIX<sup>ème</sup>- début XX<sup>ème</sup>.

### **Une question dans l'assistance**

- *L'Architecte était-il franc-maçon ?*
- *Oui.*

### **Le guide reprend**

- *Bâtie en hémicycle sur un arc de cercle, sur un rayon de 60 toises (117 mètres) la Saline comprend 11 bâtiments répartis sur le diamètre et sur le cercle. La forme en demi-cercle orientée est-ouest était susceptible d'être doublée, pour devenir un cercle complet. La Saline aurait été le centre d'une Cité Idéale démocratique où les hommes se seraient rapprochés de « l'état de Nature ».*  
*Les bâtiments du diamètre comptent les 2 ateliers de fabrication, les 2 pavillons des commis, celui du Directeur et ses écuries.*  
*Les bâtiments du cercle regroupent le pavillon d'entrée, les logements des sauniers, la maréchalerie et la tonnellerie.*

### **L'esprit sautille**

Le cercle : un mouvement parfait, sans début ni fin, le perpétuel recommencement, l'éternité.

Avant les Utopies, Plutarque : Romulus traçait bien le sillon d'une cité circulaire. Et de nos jours, l'Utopie moderne de Vincent Callebaut (Lilypad) liée aux défis environnementaux s'inscrit encore et toujours sur une île circulaire, flottante et autosuffisante...

**La voix du guide devient lointaine...**

**Bousculade mentale en hordes fugitives**

« Franc-maçon » : la dimension herméneutique doit intervenir...

11 bâtiments ? Un nombre éminemment symbolique : un palindrome ! Le miroir du 1 ! et 1 : l'homme debout, la Révélation, le Créateur !...

11, un nouveau cycle au-delà du 10 ?

Pourtant, Saint-Augustin l'a rattaché au péché car le 11 détériore la perfection du 10.

Ah ! l'Architecte nous taquine !

11 édifices dans l'enceinte, c'est en comptant les écuries, masquées derrière la Maison du Directeur.

Sur l'aire, l'œil dénombre simultanément 10 constructions, pas plus.

La parabole du 10 alors ?

10, est composé de 0 et de 1... 0 est l'intention divine... 1 est le monde créé.

10 c'est l'esprit et la matière combinés.

... Pythagore et le Tétraktys :

$10 = 1+2+3+4$ . Soit 1 pavillon atypique (le directeur) + 2 bâtiments symétriques (les commis) + 3 volumes dédiés à l'industrie + 4 constructions répétitives (les sauniers).

La philosophie pythagoricienne : 10 c'est tout le Cosmos, les relations entre l'arithmétique, la géométrie, l'astrologie et la musique ; symbole de l'aboutissement.

... La gématrie : 10, la valeur du Yod, initiale de YHVH, tétragramme divin...

... La kabbale : les 10 Séphiroth de l'arbre de vie.

Pas de doute, toutes les traditions s'accordent sur la perfection du 10 !

10 bâtiments sur l'aire. 5 sur le diamètre et 5 sur le cercle...

5 : le chiffre du centre entre 1 et 10 ; union et harmonie, le pendant terrestre du 1.

5 : le symbole de l'Homme dans le pentagramme « le Monde à l'échelle de l'Homme ».

5+5 : La dynamique des cycles. Evolution-involution...

Ici ! À Arc-et-Senans ! Le message du 11, l'habile conversion au 10 sollicitant le 5 : la quête de perfection sous protection de l'Unicité, pour un Monde à échelle humaine !

**Le guide poursuit**

- *Le Concepteur a voulu une architecture « aussi pure que celle du Soleil dans sa course ». A partir de la maison du Directeur implantée sur le centre du cercle, l'ensemble s'ordonne symétriquement.*

**L'Être perçoit, le cerveau trotte**

Sur l'hémicycle, de pierres taillées à parois cintrées, murs, bossages, portiques, modénatures se déforment imperceptiblement pour épouser avec grâce le rayon de 60 toises.

Sur la « rude-douceur » de cette forme, la lumière glisse d'un pavillon à l'autre ; la courbe ne l'arrête pas, elle la dégrade subtilement.

L'hémicycle répond comme un gigantesque cadran solaire. Architecturalement identiques, dissemblables d'implantation, les bâtiments du cintre reçoivent

l'Astre différemment. Chacun joue alors sa symphonie, dans un riche arsenal de formes, d'ombres et de couleurs.

Des noirs profonds émergent de la puissance des bossages en harpe et valorisent les vides des porches, un gris moyen éteint et unifie les ailes en retrait, pendant que les gris colorés fondent en douceur sur les murs du cintre et les longs pans de couverture.

Là, par la sculpture des espaces, la maîtrise des perspectives, l'homme debout au cœur de la manufacture oublie l'enceinte ; il vit un cercle pur, ouvert sur lui-même.

L'ordonnance déployée sur la circonférence de la Saline ramène une nouvelle fois aux Utopies. Pour Platon (Critias) l'Atlas est divisé en 10 royaumes, ordonnés dans un monde symétrique, géométrique, copié sur la Cité-Mère - circulaire - pour des habitants en autarcie.

Pour Campanella, la Cité du Soleil abrite son économie collectiviste derrière ses fortifications concentriques.

**Fi de l'itération des nobles constructions adossées au cercle,** travaillées dans de limpides symétries, ramenées à l'échelle de très belles demeures,

**Fi des deux ateliers,** impressionnants bâtiments assis sous de massifs pans de couverture, à l'allure allégée par de larges auvents au porte-à-faux audacieux,

**Fi des allégories répétitives de façades,** ces beaux vases renversés d'où l'eau pétrifiée s'écoule indéfiniment,

**Le guide se dirige vers le mystérieux pavillon du Directeur, centre du diamètre, départ de tous les tracés rayonnants, centre de ce Monde.**

- *Cet édifice est le plus haut de tous, il comporte plusieurs étages. Il est implanté sur le centre, à équidistance de tous les bâtiments du cercle.*

*Il abrite le logement du Directeur (sur les côtés) et la Chapelle à l'étage, au centre. Les fidèles qui suivaient l'office n'avaient pas accès à la chapelle, ils se tenaient sur les marches, que l'Architecte avait voulues au nombre précis de soixante. Ils assistaient à l'office les yeux levés vers l'autel situé un étage plus haut.*

### **Le cerveau galope**

La composition autour de ce point d'orgue s'est déjà imposée : c'est Lui qui émerge fièrement de la silhouette, Lui qui aime le pied et le regard dans la percée de la forteresse, Lui le bijou bagué de paraboles dans la perspective d'entrée.

C'est Lui le pavillon qui parle, Lui l'Être pétrifié.

L'œil habitué à tout compter (un TOC qui compte les fleurs et les oiseaux sur le papier peint...) recense les lieux.

Il y avait 6 colonnes sur le frontispice d'entrée percé dans l'enceinte...

De nouveau 6 colonnes sur le portique de ce pavillon.

10 tambours « cubiques » sur la hauteur de 6 colonnes, ça fait 60 tambours « cubiques » ...

60 tambours, 60 toises de rayon, 60 marches, 60° sur les triangles équilatéraux...

Trop d'indices récurrents : le bâtiment veut parler.

60, c'est 10x6.

Le 10, chacun s'accorde déjà sur sa perfection. Et le 6 ?

Selon Vitruve, l'Architecture classique comporte 6 règles ; dépassons.

6 ? C'est 2x3. Soit 2 triangles.

2 triangles équilatéraux (60°) : le sceau de Salomon ! L'union de la nature divine et de la nature humaine.

Unir en une identité de lieu la Maison du Directeur et la Maison de Dieu.

Unir le monde où l'homme se situe au monde auquel l'homme aspire ?

6 ? C'est aussi  $2\pi$ , « presque exactement » le rapport de la circonférence au rayon.

« Presque exactement » c'est la perfection en puissance, le chiffre de l'épreuve. Une parabole du chemin entre le mal et le bien ? L'imperfection de l'Homme dans une utopie idéalisée ?

6 ? L'Hexaméron ! Le monde créé en 6 jours dans les 6 directions de l'espace (les 4 cardinales, le nadir et le zénith). Une incitation à une lecture multidimensionnelle du lieu associant temps et espace ?

#### **Le guide persévère**

- *Au-dessus des colonnes qui alternent ces ronds et ces carrés, vous voyez une baie ronde dans le triangle du tympan. On l'appelle un œil de bœuf ; il éclaire le cabinet de travail du Directeur et lui permettait d'embrasser toute la cour du regard pour en surveiller l'activité.*

*La pyramide à l'arrière - 4 pentes de tuiles - correspond à la toiture de la chapelle, au-dessus de l'autel qui a disparu aujourd'hui...*

*De 1939 à 1943, la Saline a été utilisée comme camp de réfugiés puis d'internement.*

#### **Tachypsychie**

Le cerveau s'emballe, glisse des chiffres aux formes, la pensée revient à l'œil, l'œil file vers les camps. Au-delà de son homonymie, la parabole établit un réel dialogue.

#### **Des cubes, des cylindres, des triangles, une pyramide**

Pour Philolaos, 1 est le point (le cercle, un point élargi), 2 la ligne, 3 le triangle, 4 est le carré.  $1+2+3+4 = 10$ .

Des cubes et des cylindres, dont l'union trace une parabole : celle du dialogue immémorial et universel entre le rond du ciel et le carré de la terre.

Le rond dans le triangle : la parabole de l'Œil de la Providence (omniscient), celui du Grand Horloger divin.

Carré, rond, triangle, coiffés d'une pyramide.

La multiplicité des paraboles trouve nouvel écho dans les multiples symboliques de la pyramide.

En symbolisant les 4 éléments - terre, eau, air, feu (ingrédients de ce sel) et en s'inscrivant dans l'éther du cercle, la pyramide atteint le raffinement suprême. Avec sa base carrée (le 4) et son point sommet (le 1) elle est 5 !

En unissant le triangle à sa base elle unit la matière à l'esprit.

Son apex est le point contact d'une pyramide inversée, prolongation aérienne de ses arêtes, conjonction des énergies de la matière et du monde cosmique

Élévation de la pyramide droite, contredite par la pyramide inversée : on retrouve la notion d'évolution-involution (5+5).

Superposées, les deux pyramides illustrent la pureté adamantine : la perfection.

Les messages observés à l'échelle du site se déclinent aussi sur ce pavillon !

### **Cet œil panoptique**

Dépassant le plan rayonnant, la lecture appréhende la troisième dimension.

L'œil de bœuf au niveau du 3<sup>ème</sup> étage - de hauts étages de l'architecture classique - rayonne sur l'entier hémicycle. Le regard construit donc un tipi virtuel, s'abaissant de l'œil de bœuf vers les bâtiments du cercle et l'enceinte, lieux de déplacement des ouvriers.

Le regard les contient.

Pourtant, à l'image des « matriochka » emboîtées, le Directeur - Celui qui surveille - est lui-même sous égide. Car ce niveau d'attique qui émergeait de la silhouette, qui s'est avéré être la couverture de la Chapelle. (« 4 pentes de tuiles » coiffant un tambour percé de 10 (!) ouvertures) est le faite d'une (encore plus grande) pyramide virtuelle s'abaissant sur l'ensemble du site ; non seulement sur l'hémicycle, mais aussi sur le cercle complet, celui de l'éventuelle extension de la manufacture :

L'œil du Très-Haut sur le cercle de la Cité Idéale !

### **La Saline, camp d'internement**

L'Utopie se serait muée en dystopie ?

Effectivement fin XVIII<sup>ème</sup>, le philosophe Bentham a appliqué l'œil panoptique à l'architecture carcérale outre-Manche : les gardiens devenus invisibles pouvaient abandonner la surveillance des détenus qui se savaient observés... C'est le concept de la prison « Petite Roquette » à Paris.

### **S'adosser à l'ombre**

Malgré les ondulations des visiteurs, le site dégage une puissance inébranlable, rassurante ; une force sereine apte à équilibrer les fièvres de l'industrie et celles d'un va-et-vient ouvrier ; une majesté de nature à imposer avec naturel règles et hiérarchie.

L'ensemble est prononcé dans une « austère richesse » ... Richesse des perspectives, combinaison des masses, vocabulaire architectural honorent le travail et l'Or Blanc, mais tout est empreint de l'austérité due à une manufacture... Royale.



## **Retour mental à la Grotte**

Cette grotte si... envoûtante ?

Ses cristaux, des cubes de sel ? Certes l'angle droit et le cube sont rares dans la nature, sauf exceptions : la pyrite et les cristaux de sel ! Mais, cette image ne s'accorde pas aux finesses sous-tendues par chaque geste architectural.

Alors ?

Rousseau... Les Grottes de la Cascade et des Etroits : la Contemplation.

La grotte des ermites : Le Feu intérieur, la Lumière pure.

Platon, le mythe de la Caverne : l'ignorance, le monde des Idées.

La Grotte, puis, 60 toises au-delà, le pavillon du Directeur.

Le pavillon du Directeur, puis, 60 marches au-delà, l'autel.

De la grotte, réceptacle d'énergie tellurique à la pyramide, réceptacle d'énergie cosmique : la route de l'âme, de l'inframonde à la Connaissance.

**« Le propre du visible est d'avoir une doublure d'invisible, qu'il rend présent comme une certaine absence... »** (Merleau - Ponty)

L'Architecte par son Art a éveillé les sens et parlé à l'esprit. Uranie, Melpomène, Clio et ses sœurs... il a mobilisé les muses pour mettre en scène un lieu à décrypter dans sa complexité.

Car si tout est rationnellement justifiable, tout est aussi soumis à pluralité - apparente - d'interprétations.

A l'instar du site qui converge physiquement en un point, ses différentes paraboles s'entendent sur des sens universels-unanimes, pour concorder vers une Quintessence architecturale.

Dans tous ses accords, du centre indivisible à l'extrémité des rayons, l'Architecte ordonne le fini dans l'Infini, place l'Invisible dans le Visible, soumet la Terre au Ciel.

Dans cette composition quasi-fractale, subtilement étudiée, méticuleusement ciselée,

L'architecture quête une « perfection-contagieuse » : le pont entre une utopie architecturale et le succès d'une utopie sociale.

Elle porte un espoir unique : Être parfait dans la forme pour parfaire le fond, soit : l'influence de l'Architecture sur l'Homme !

Le soleil a tourné.

Il a caressé les façades, parlé aux colonnes, excité les modénatures ; il a fondu sur la longue courbe de l'hémicycle et s'en est allé.

Vénus luit dans les houppiers. La nuit est calme au Val d'Amour.

Mais, on ne quitte pas le Val d'Amour. Il obsède comme un amour passionnel, il interroge.

### **Une voix s'élève**

- *Quelqu'un veut vous voir !*
- *Je vous ai dit de ne pas me déranger, sous aucun prétexte !*
- *Mais il insiste...*
- *De qui s'agit-il ?*
- *Claude-Nicolas Ledoux*
- *Faites entrer !!!*

